

TAVANNES

APRÈS LE VOTE DE MOUTIER

Le Royal a limité les dégâts en 2020

Malgré la pandémie, le Royal a pu limiter les dégâts l'année dernière. Approuvés la semaine passée lors de l'assemblée générale du centre culturel, les comptes 2020 bouclent en effet sur un très léger déficit de... 40 francs.

Ce résultat, qui peut être qualifié de très bon dans le contexte de la crise sanitaire, doit toutefois beaucoup aux aides Covid. «Nos deux demandes ont en effet été acceptées et nous avons pu toucher 10 900 fr. puis 4300 francs, précise la présidente du Royal Evelyne Grillon. Heureusement! Car, pour le reste, deux tiers de nos spectacles ont dû être annulés et, compte tenu des restrictions, nous n'avons pu rassembler que 450 spectateurs pour les huit événements organisés dans ce difficile contexte. À titre de comparaison, Arcadian seul avait encore pu réunir 500 personnes à la salle communale le 25 janvier...»

#### «On y croit!»

Pour 2021, le Royal essaye de faire comme si l'horizon va prochainement s'éclaircir. «On y croit! Nous avons décidé d'être positifs, même si c'est compliqué», sourit Evelyne Grillon.

Cela dit, il est impossible pour le moment d'établir un programme clair, ni même un budget. Mais l'équipe du Royal est bien décidée à se battre. **PB**

# Une poignée de main en bronze comme symbole de réconciliation

► Lancée dans la foulée du vote du 18 juin 2017 puis mise en attente, la réalisation d'une sculpture géante représentant une poignée de mains est à nouveau d'actualité.

► L'œuvre, imaginée par le taxidermiste et sculpteur Christian Schneider avec le soutien de Pro Jura, doit se voir comme un symbole de réconciliation au lendemain du oui sorti des urnes le 28 mars à Moutier.

► Une fois que les fonds nécessaires seront réunis, le monument sera coulé en bronze et offert à la Municipalité.



Christian Schneider se réjouit de pouvoir finaliser son œuvre en bronze (ici le prototype). PHOTO STÉPHANE GERBER

toutefois été mise en veilleuse en raison de la tournure compliquée qu'avaient pris les événements et de l'annulation du scrutin. Plus de trois ans après, au lendemain du vote du 28 mars et de la confirmation du oui au rattachement au Jura sorti des urnes, elle est relancée.

#### Construire ensemble

«Cette sculpture est un symbole de réconciliation et d'apaisement», explique Gil-

les Froidevaux. Pour le président de Pro Jura, association dont l'une des missions est de mettre en valeur l'ensemble du Jura historique, cette œuvre d'art est un signal fort pour l'avenir.

«Il y a un temps pour le combat politique et, maintenant que le verdict est tombé, l'heure est venue d'apaiser les fronts, de tendre la main et de s'unir pour les intérêts de la région. Et quel plus beau symbole que cette poignée de

main pour représenter cette envie de réconciliation entre les deux parties?»

Alors que le prototype attend son heure depuis des mois, Christian Schneider se réjouit que le projet soit relancé. «Depuis le 28 mars, on utilise beaucoup cette image de la main tendue, et ce dans les deux camps. Cette sculpture est un signe de paix. Il faut construire ensemble maintenant, et pour cela, il faut se tendre la main», note-t-il.

Christian Schneider rappelle qu'il est prévu que la sculpture soit coulée dans une fonderie d'art à Moutier. «Solide, incassable, cette poignée de mains de bronze ne craindra rien», glisse-t-il, dans un sourire. Comme initialement prévu, elle pèsera près de 300 kilos.

Si le projet est le même que celui imaginé après le 18 juin 2017, l'artiste confie avoir dans l'idée d'y apporter un petit plus, à savoir un écusson jurassien sur un poignet, un écusson bernois sur l'autre. «Preuve que l'on peut vivre ensemble, en bonne intelligence.»

#### Recherche de fonds

Comme le souligne encore Gilles Froidevaux, l'heure est maintenant venue de récolter les fonds nécessaires à la réalisation de l'œuvre, à savoir environ 60 000 francs. «Nous allons nous réunir en comité prochainement pour relancer les contacts pris à l'époque», indique-t-il, tout en imaginant qu'un appel au don sera lancé. Une fois terminée, la sculpture sera alors offerte à la Municipalité de Moutier, qui définira un lieu où l'installer. «C'est vraiment un beau symbole», sourit la maire de Moutier, Marcel Winisterfer.

CATHERINE BÜRKI

#### TRAMELAN

##### Flashé à 158 km/h au lieu de 80

Un automobiliste de 19 ans qui circulait dimanche peu avant 11 h 45 à la Grand-Rue à la sortie de Tramelan a été flashé à 158 km/h (déduction faite de la marge de tolérance légale) au lieu des 80 km/h autorisés, a annoncé hier la police cantonale bernoise. Le jeune homme a été appréhendé dans la journée et s'est vu saisir son permis de conduire à l'attention de l'autorité administrative. Le conducteur devra répondre du délit de chauffard devant la justice. **CLR**

#### VALBIRSE

##### La charrière de Montoz fermée du lundi au vendredi

La charrière de Montoz, sur la commune de Malleray, sera fermée à la circulation en semaine dès ce jour et jusqu'à la fin du mois d'avril. Plus précisément, la fermeture sera effective du lundi au vendredi, entre 7 h 30 et 17 h 30. La commune bourgeoise de Malleray précise que cette restriction de circulation est nécessaire pour permettre la tenue de travaux de coupes de bois dans le secteur. **CB**

#### TRAMELAN

## Trente mille dominos pour sensibiliser à l'autisme

Il est 17 h. En ce lundi de Pâques, la trentaine de personnes présentes dans la salle de gymnastique du CIP à Tramelan retient son souffle. Voilà quatre jours entiers qu'une dizaine de membres de l'association AuReCo (Autisme Ressources et Compétences) s'appliquent à aligner patiemment des milliers de dominos (plus de 30 000 au total) de toutes les couleurs et à créer ainsi divers motifs sur le sol.

Objectif de cette performance organisée dans le prolongement de la journée mondiale de l'autisme qui avait lieu le 2 avril: «Sensibiliser les gens à l'autisme et faire connaître notre association, créée l'an dernier. Lancer aussi un appel en faveur de l'inclusion des autistes dans la société», explique la Tavannoise Joye Gerber, elle-même atteinte du spectre du trouble de l'autisme (TSA) sans déficience intellectuelle et à l'origine de la démarche. «Moi, j'ai eu la chance de pouvoir achever une formation. Mais il y a trop de personnes autistes qui n'ont aucune perspective d'avenir au sortir de l'école obligatoire», plaide cette technicienne en salle d'opération.

#### Des progrès à poursuivre

À quelques instants de pousser le premier domino de ce gigantesque serpent coloré, la tension était donc à son comble dans la petite salle de gymnastique, d'autant que quelques minutes auparavant, deux accidents de dernière minute



Joye Gerber a mis sa passion des dominos au service de la cause des personnes souffrant d'autisme. PHOTO STÉPHANE GERBER

avaient provoqué l'écroulement de quelques centaines de dominos. Rien de grave, heureusement. Et c'est finalement main dans la main avec sa maman que Joye Gerber a donné le coup d'envoi de la chute en cascade des dominos.

Les uns après les autres, les pièces colorées se sont couchées, provoquant de joyeux cliquetis. Près de 40 h de travail pour quelques poignées de secondes d'un fascinant spectacle... Mais un spectacle amené à mettre en lumière une action qui porte, elle, sur un bien plus long terme.

«Même si beaucoup de progrès ont déjà été faits depuis la création de notre association, notamment avec l'ouverture d'une classe pour enfants atteints de TSA sans déficience intellectuelle à Courtelary, et le projet d'ouverture d'une unité de vie et d'une classe destinées aux enfants vivant

avec un TSA et une déficience intellectuelle à la Pimpinière, il y a encore beaucoup à faire», indique Bruce Rennes, membre du comité d'AuReCo. «On demande aux personnes avec un TSA de fournir beaucoup d'efforts pour s'intégrer. Mais la société doit aussi apprendre à intégrer les personnes atteintes de TSA», insiste-t-il. «Les mentalités doivent aussi évoluer du côté des employeurs», ajoute Joye Gerber.

#### Aller plus loin

Au sortir de la performance réalisée à Tramelan, Joye Gerber se disait fatiguée mais satisfaite. «J'ai réalisé un rêve, car je n'avais jamais pu placer mes dominos dans un si grand espace. Ça me plairait de recommencer avec plus de dominos et plus de monde, pour sensibiliser encore davantage les gens à notre cause», a-t-elle conclu, tout sourire. **CLR**

#### CORONAVIRUS

## Pas de cours en présentiel cette semaine au Gymnase

La décision est tombée mercredi et a été communiquée dans la foulée aux écoles concernées, mais pas aux médias: les Directions bernoises de la santé, des affaires sociales et de l'intégration ainsi que de l'Instruction publique et de la culture ont décidé qu'aucun enseignement en présentiel n'aurait lieu dans les écoles moyennes et professionnelles du canton de Berne durant les quatre jours suivant Pâques (soit cette semaine), et ce jusqu'au début des vacances scolaires, prévues dans la partie alémanique du canton à partir de vendredi.

Pour la partie francophone, cette décision touche le Gymnase français de Bienne, qui suit cette année (comme une année sur deux) le calendrier alémanique. Les élèves du Centre de formation professionnelle Berne francophone (ceff) et de l'École de maturité spécialisée sont, eux, déjà en vacances, comme toutes les écoles du Jura bernois.

#### Pas un poisson d'avril

Dans sa communication aux écoles, la Direction de l'Instruction publique (INC) justifie cette décision par une «hausse du nombre de cas de Covid-19 préoccupante à l'approche de Pâques et des nombreuses réunions privées prévues». Secrétaire général adjoint à l'INC, Aldo Dalla Piazza explique qu'il semblait inopportun de renvoyer les jeunes à l'école après ce long week-end et d'augmenter ainsi les risques

de contamination. Du côté du Gymnase français, les élèves ont donc été avertis en dernière minute, le jeudi 1<sup>er</sup> avril. «Nous avons bien dû insister sur le fait que ce n'était pas un poisson d'avril», glisse la co-rectrice Christine Gagnebin-Diacon, qui se refuse à commenter la décision du Gouvernement. «Les autorités ont pris une décision. Nous devons l'appliquer.»

#### Le Gouvernement très discret

Reste que cette décision, bien que portant sur seulement quatre jours, n'est pas anodine. «Toute l'école aurait dû se rendre en excursion ce mardi. Nous avons dû tout annuler», indique Christine Gagnebin-Diacon. Diverses autres activités et excursions spéciales (notamment pour les élèves de terminale, déjà privés de voyage d'études) passent aussi à la trappe. S'il n'y aura pas de cours cette semaine, les épreuves et examens prévus sont en revanche maintenus. Les professeurs sont pour le reste libres de s'organiser comme ils l'entendent et de donner ou non du travail aux étudiants.

Reste à savoir pourquoi le canton est resté si discret sur l'information, qui n'est parvenue au *Quotidien Jurassien* que par le biais d'un parent d'élève mécontent. «Nous n'avons plus pu nous coordonner avec les autres cantons et nous n'avons pas envie de faire le buzz ni de créer une controverse médiatique à la veille de Pâques», répond Aldo Dalla Piazza. **CLR**

